

FEUILLETON
LES VICTIMES

(Suite)

La jeune fille se pencha à la portière afin d'apercevoir le plus longtemps possible le toit du château de Civray, puis, quand sa façade rouge se fondit dans l'éloignement, quand les grands arbres de l'avenue se mêlèrent au fond sombre de la colline boisée, elle se rejeta dans le fond de la berline et fondit en larmes.

Elle n'avait pas osé contraindre le désir de Mme Civray qui tenait à ce que Jeanne quittât le château en poste, et gagnât Paris d'une façon commode. Et cependant, si grande était l'angoisse d'âme de la jeune fille qu'elle eût préféré s'en aller seule, prendre le coche, s'y jeter au milieu des gens inconnus, se fatiguer, se briser le corps, au lieu de voyager dans cette berline commode qui lui rappelait les jours anciens, les jours qu'elle ne reverrait plus jamais.

A certaines heures douloureuses de la vie, la fatigue physique devient une diversion, presque un soulagement aux épreuves, aux déchirements de l'âme. Tout ce qui tend à réparer, à amollir les membres augmentés, en quelque sorte, nos soucis, en nous permettant de nous y abandonner davantage.

Le vieux Comtois, qui accompagnait Jeanne, se montra plein de bonté pour la jeune fille.

Au fond de son cœur, le brave homme accusait Mme de Civray. Il ne comprenait point qu'après avoir élevé celle-ci en enfant de la maison on la renvoyait un jour brusquement. Mais au premier mot de regret qu'il prononça sur le départ de Jeanne, en y ajoutant l'idée d'un blâme implicite pour sa bienfaitrice, Jeanne défendit Mme de Civray avec une chaleur fiévreuse.

— Vous êtes un ange, mademoiselle Jeanne, dit le vieux serviteur.

— Non, répondit celle-ci avec un triste sourire, je suis seulement une honnête fille.

La route, cette longue route d'Orléans à Paris s'acheva pourtant. La berline s'arrêta au numéro 50 de la rue Saint-Honoré. Le bruit des grelots des chevaux et du fouet du postillon causa un mouvement de curiosité dans la rue. La porte d'une boutique de lingère s'ouvrit toute grande, de gentils minois s'encadrèrent au milieu de l'étalage de fleurs et de rubans, et une vieille dame, à figure vénérable, s'avança sur le seuil.

Comtois ouvrit la portière et Jeanne descendit.

En un instant les bagages de la jeune fille s'entassèrent dans la boutique, le postillon alla remiser sa voiture à l'auberge. Comtois accepta de dîner chez la vieille lingère, et pour la dernière fois put parler de Civray. Vers neuf heures, l'ancien serviteur partit, et Jeanne, conduite à sa chambre, s'y trouva seule, toute seule.

Ainsi elle était à Paris. La vie de Civray lui semblait à cette heure un rêve; elle ne pouvait retrouver dans cette Jeanne isolée, jetée au milieu de la grande ville, celle qui longtemps avait été traitée par la comtesse avec une tendresse maternelle.

Elle aurait tenté de douter de la réalité de ce passé déjà si lointain, si une blessure profonde ne lui eût déchiré le cœur. Cette blessure, elle était certaine de la cacher, mais aussi elle se regardait comme certaine d'en mourir.

L'excès de la fatigue lui ferma les yeux.

Quand elle les ouvrit, la vieille lingère aux cheveux blancs était devant elle, souriant avec le sourire effacé, pâle, des gens qui ont connu sinon les défaites, du moins les combats de la vie.

Elle s'assit au chevet de Jeanne, lui parla lentement, longuement, mettant des sourdines à sa voix. Elle se faisait caressante et bonne, prise soudainement de pitié pour cette belle jeune fille

dont les yeux gardaient la trace des pleurs versés pendant les heures d'insomnie.

Jeanne écoutait; elle sentait une certaine douceur à l'entendre. La vieille dame l'entretenait de la valeur de la boutique, du nombre et de la qualité des clientes.

— Vous gagnerez beaucoup plus d'argent que moi, lui disait-elle: la mode, si changeante, veut des femmes jeunes, pour s'occuper de parure. Tous ceux que j'ai jamais vus morts; la somme que m'a payée M. l'abbé Chaumont suffit pour m'assurer une grande aisance. Si vous êtes ambitieuse, vous ferez fortune, avec ce magasin dont vous doublerez l'importance.

— Il me suffira d'y vivre, madame.

— Vous auriez tort de vous contenter de si peu. Permettez-moi de vous faire observer, d'ailleurs, que montrer une grande aptitude pour le commerce sera témoigner votre reconnaissance à madame la comtesse de Civray.

Jeanne se leva, et descendit au magasin.

Les jeunes filles l'avaient à peine entrevue la veille. Depuis leur arrivée à la boutique, elles ne cessaient de causer de la nouvelle patronne. Serait-elle douce ou sévère? Elle leur avait semblé jolie, mais le jour baissait au moment de son arrivée.

Quand Jeanne parut, les ouvrières sourirent des yeux et des lèvres, hors une seule, Ardemise qui, ayant de grandes prétentions à la beauté, s'irrita de la trouver si charmante.

Jeanne s'informa de l'emploi de chacune, auprès de la vieille, puis elle prit place dans la boutique à côté de madame Despois. En attendant les clientes, celle-ci ouvrait devant Jeanne les livres de commerce, lui expliquait les signes remplaçant les chiffres, feuilletait le livre d'adresses, ajoutant un mot de renseignement à chaque nom de client. Celle-ci payait très-bien; cette autre laissait, pendant six mois, les notes en souffrance. Le chiffre du crédit pouvait monter à deux mille livres pour celle-là, tandis que dépasser cinq cents livres pour cette dernière serait une imprudence. Jeanne écoutait, suivait des yeux sur les registres les chiffres et les noms, puis, tout-à-coup, les discours de la vieille lingère se confondaient dans son esprit, et elle se retrouvait au bord de l'étang, respirant, à l'ombre des saules moussus, le parfum vague des grands iris jaunes.

Elle voulut réagir sur cette rêverie involontaire, ouvrit les tiroirs, subit l'inventaire des marchandises, et le soir, plus brisée encore que la veille, elle s'endormit en posant son front lourd sur l'oreiller.

Le lendemain elle recommença le même labeur.

Pendant une absence de Mme Despois, elle reçut même deux clientes. Grâce à l'habitude de vivre près de la comtesse de Civray, Jeanne possédait un goût exquis.

Elle sut donner des conseils sur le choix d'une dentelle, le noué d'un fichu. Son élégance naturelle, sa voix harmonieuse, la distinction de son langage, charmèrent ses clientes, et, suivant la prédiction de la vieille, la foule doubla dans les magasins. Dès lors, on le rendit coquet et pimpant.

L'étalage réunit des tentations irrésistibles. On y plaça des poupées habillées suivant la mode du jour, et qui servaient de renseignement sur la mode, les journaux de ce genre n'existant pas encore.

Lentement, Jeanne s'intéressa à son travail, à son commerce. Elle sentait qu'elle avait besoin de s'occuper activement pour ne pas être dévorée par des souvenirs qu'elle s'efforçait de bannir de sa mémoire. Pendant plusieurs mois, hors son livre de messe, elle n'ouvrit aucun volume. La science lui paraissait désormais un fruit dangereux. Elle voulait guérir, et pour arriver à son but, elle ne négligeait aucun moyen.

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Bucknor, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme - enflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien.

Bien !!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque se serait désolé d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien.

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!!

Et maintenant je suis capable de marcher. Main tenant je

Gagne des forces, et De l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Si vous voulez acheter le remède véritable, demandez-le à M. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc
MAISON DE TAPIS
OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelards, Rideaux,
Corniches, Pâtes, Garnitures
et Meuble de toute sorte,

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Le Monde Poétique

ABONNEMENT: REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE ABONNEMENT:
18 fr. par an 18 fr. par an

BUREAU: 14, rue Séguier, PARIS
LE MONDE POÉTIQUE PARAÎT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'ouvrir de débiter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modestie de son prix le rend accessible à toutes les bourses. Le Monde Poétique est devenu un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette belle et noble littérature: la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1 SOMMAIRE DU N° 2
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Theriot. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons andalouses: José María de Heredia. — La Poésie contemporaine en Allemagne: Edmond Levesque. — Brèves: Jules Brunet. — Auguste Brébant. — Chronique dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Notes.

SOMMAIRE DU N° 3 SOMMAIRE DU N° 4
Le Principe poétique: Louis Théron (L'Épique: Edgar Poe). — Flux et Reflux: François Coppée. Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 5 SOMMAIRE DU N° 6
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 7 SOMMAIRE DU N° 8
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 9 SOMMAIRE DU N° 10
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 11 SOMMAIRE DU N° 12
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 13 SOMMAIRE DU N° 14
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 15 SOMMAIRE DU N° 16
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 17 SOMMAIRE DU N° 18
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 19 SOMMAIRE DU N° 20
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 21 SOMMAIRE DU N° 22
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 23 SOMMAIRE DU N° 24
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 25 SOMMAIRE DU N° 26
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 27 SOMMAIRE DU N° 28
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 29 SOMMAIRE DU N° 30
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 31 SOMMAIRE DU N° 32
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 33 SOMMAIRE DU N° 34
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 35 SOMMAIRE DU N° 36
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 37 SOMMAIRE DU N° 38
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 39 SOMMAIRE DU N° 40
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 41 SOMMAIRE DU N° 42
Les Poètes français contemporains (Léon de Lisle): Louis Théron. — Dans l'air: Louis de Lisle. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Eliade. — L'Œuvre de Corneille: Frédéric Fléty. — Mistral (Rapport sur le prix Vigny): E. Lévay, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 43 SOMMAIRE DU N° 44
Les Poètes français contemporains